

Le Comité de déontologie blanchit quatre policiers gatinois

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Quatre policiers gatinois viennent d'être blanchis par le Comité de déontologie policière en lien avec la détention d'un homme qui a été envoyé, nu, dans une cellule d'isolement.

Le 5 octobre 2007, l'agent François Perron et l'ex-agent Jonathan Leblanc se rendent sur la rue Lavigne, dans le secteur Hull, en raison d'une chicane de voisins liée à la présence d'un échafaudage. Les agents arrêtent un individu sur place, et rapportent que l'homme était agité, criait, se débattait et se frappait la tête sur la voiture-

patrouille. Il a aussi frappé un agent à la poitrine avec son torse.

L'homme était toujours très agité à son arrivée au poste de police. L'ex-lieutenant Pierre Parent (aujourd'hui retraité) a décidé de le détenir, nu, en isolement, parce qu'il « craignait que [le détenu] soit dangereux pour lui-même et ait des idées suicidaires ».

La conjointe de l'homme s'était présentée au poste en indiquant qu'il devait prendre un médicament. Le lieutenant Parent n'a jamais remis le comprimé au détenu, puisque le contenant n'avait aucune étiquette permettant de connaître l'ordon-

nance, le nom du médicament et la posologie.

Le sergent Yves Comtois, qui a pris la relève du lieutenant Parent à 23 h, a continué la surveillance et a visité le détenu, qui s'infligeait des coups de poing. Constatant vers 2 h 30 qu'il a une coupure au front, du sang au visage et des excréments sur ses bras et ses jambes, le sergent Comtois demande une ambulance. Le détenu a refusé d'être transporté à l'hôpital. Aux environs de 3 h, l'homme s'est calmé et est libéré sous promesse de comparaître pour faire face à des accusations de voies de fait sur un agent de la paix et d'entrave au travail des policiers.

Les deux agents ainsi que l'ex-lieutenant Parent et le sergent Comtois étaient cités pour avoir manqué de respect, abusé de leur autorité et brimé les droits de l'homme. Le Commissaire à la déontologie policière reprochait aussi aux policiers Parent et Comtois d'avoir été « négligents ou insouciant à l'égard de [l'individu] en ne s'assurant pas qu'il prenne ses médicaments ».

Dans sa décision rendue le 12 mai, le Comité de déontologie policière a rejeté les chefs déposés à l'endroit des agents Perron et Leblanc, puisque ce n'est pas eux qui ont décidé de détenir l'homme.

Dans le cas du lieutenant

Parent, le Comité estime qu'il « était justifié de croire que [l'individu] soit en crise, qu'il puisse se mutiler et qu'il devait le détenir nu dans une cellule d'isolement pour sa sécurité et sa santé », et conclut donc qu'il « n'a pas dérogé » au Code. Le comité en est venu à la même conclusion dans le cas du sergent Comtois, « considérant le bien-fondé de la décision » du lieutenant Parent. Le Comité conclut aussi que les deux policiers n'ont pas dérogé au Code en décidant de ne pas donner le médicament au détenu.

Le Service de police de la Ville de Gatineau n'a pas voulu commenter cette décision.



**CAPITAL EDUCATORS' AWARDS
PRIX D'EXCELLENCE EN
ENSEIGNEMENT DE LA CAPITALE**

Félicitations à tous les récipiendaires des Prix d'excellence en enseignement de la capitale 2011

Alex Alexopoulos – Rockcliffe Park Public School, Ottawa-Carleton District School Board

Wendy Anderson – Castor Valley Elementary School, Ottawa-Carleton District School Board

Marie-Pier Bourdon – École d'enseignement personnalisé La Source, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est

Anthony Daimsis – Faculty of Law, University of Ottawa

Chris Drummond – Nepean High School, Ottawa-Carleton District School Board

Catherine Gravelle – Woodroffe High School, Ottawa-Carleton District School Board

Awad Ibrahim – Faculty of Education, University of Ottawa

David Lacaille – Soins ambulanciers paramédicaux, La Cité collégiale

Edmond Léger – École secondaire publique Omer-Deslauriers, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

Paul McDonough – All Saints High School, Ottawa Catholic School Board

Helena Merriam – School of Health and Community Studies, Algonquin College

Leighann Neilson – Sprott School of Business, Carleton University

Dean Prigent – Mother Teresa High School, Ottawa Catholic School Board

Mark Slatter – Faculty of Theology, Saint Paul University

H. Masud Taj – Azrieli School of Architecture and Urbanism, Carleton University

Elizabeth Thompson – Lester B. Pearson Catholic High School, Ottawa Catholic School Board

Partenaires en éducation :
Algonquin College, Carleton University, Collège universitaire dominicain, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, La Cité collégiale, Ottawa Catholic School Board, Ottawa-Carleton District School Board, Université d'Ottawa, Université Saint-Paul

Commanditaire platine



Commanditaires médias




Commanditaire du dîner de gala



Commanditaires du table



Commanditaires or




Coordonné par
la Fondation d'Ottawa-Carleton pour l'éducation

www.edugala.ca



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

**LUXE ÉTONNANT,
PERFORMANCE EXALTANTE,
QUALITÉ LÉGENDAIRE**



<p>ES ES 350 2011 ÉDITION TOURISME</p>	<p>499 \$* PAR MOIS ACOMPTE DE 6 680 \$* DÉPÔT DE GARANTIE NON REQUIS</p>	<p>LOCATION OU FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS AUX TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL DE 3,8%*</p>	<p>PRIX LEXUS TOUT INCLUS 45,735 \$* PRIME À L'ACHAT COMPTANT 2,000 \$* PRIX D'ACHAT AU COMPTANT 42,735 \$* TAXES ET IMMATRICULATION EN SUS</p>
---	--	--	--

BEL-AIR LEXUS
BIENVENUE CHEZ L'ÉQUIPE BEL-AIR



435 ch. McArthur
Ottawa
613-741-3270
lequipebelair.com



*Le prix total Lexus est de 44 735 \$ pour une Lexus ES 350 à 5h S 2011. Le prix total Lexus inclut les frais de transport et de prépaiement (1 950 \$), les pneus EFH (29 \$), les filtres EFH (1 \$), la taxe sur le climat (100 \$) ainsi que les frais de COCVA (5 \$). Les taxes, l'assurance, l'entretien (s'y a lieu) et les assurances sont en sus. La prime à l'achat comptant de 2 000 \$ est valable pour le modèle ES 350 2011, les primes à l'achat comptant de 2 000 \$ de Lexus Canada pourraient ne pas être combinées avec les taux spéciaux de crédit-bail et de financement offerts par les Services financiers Lexus, dans le cadre d'un programme à faible taux d'intérêt. Tous les taux de crédit-bail et de financement annoncés sont des taux spéciaux. Les offres de prime à l'achat comptant ont lieu au moment de la livraison. Vérifiez votre concessionnaire Lexus pour savoir si la taxe s'applique avant ou après l'application des primes à l'achat comptant dans votre région. *Les offres de crédit-bail et de financement sont faites par l'entremise des Services financiers Lexus, sous réserve de l'approbation du crédit des acheteurs au détail admissibles. Le taux de crédit-bail et de financement de 3,8 % est valable pour tous les modèles Lexus ES 350 2011 modèle Limousine, l'entretien (s'y a lieu) et les assurances sont en sus. **Les taux annuels en pourcentage du crédit-bail et du financement à l'achat incluent la prime à l'achat comptant à laquelle vous avez renoncé en tant que coût d'emprunt. Les concessionnaires Lexus peuvent établir leurs propres prix. Les offres if une durée limitée ne sont valables que pour les acheteurs au détail chez les concessionnaires Lexus participants. Une commande de Lexus peut être nécessaire. Les offres sont sous réserve de changement sans préavis. Les offres se terminent à la fin du mois, à moins qu'elles ne soient prolongées ou renouvelées. Pour obtenir des renseignements complets, vérifiez votre concessionnaire Lexus.

LEDROIT, LE VENDREDI 20 MAI 2011

20 mai 2011 | Le Droit | CHARLES THÉRIAULT ctheriault@ledroit.com

Richesse franco-ontarienne au rendez-vous

La communauté franco-ontarienne prendra une place importante dans les discussions du Congrès sur l'Amérique française qui débute aujourd'hui, à Montréal.

La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie est co-organisatrice de l'événement, en compagnie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération histoire Québec.

Le congrès qui se tiendra jusqu'à dimanche, au Palais des congrès et au Marché Bonsecours de Montréal, a pour but de souligner la richesse de la francophonie dans toute l'Amérique du nord et de créer un réseau de liens plus serrés entre les différentes communautés francophones qui peuplent le continent.

Selon le président de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, Richard Saint-Georges, il est normal que les Franco-Ontariens prennent une place importante dans les discussions car ils représentent la plus importante communauté francophone en dehors du Québec.

« Il est important de tisser des liens entre les francophones de partout en Amérique du nord. Que nous soyons Québécois, Franco-Ontariens, Acadiens, Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, Acadiens de la Louisiane ou francophones de l'ouest du Canada, nous avons tous en commun l'usage de la langue française et notre réalité de minoritaires dans le grand ensemble nord-américain. Nous aurons même des participants de communautés autochtones et métis qui parlent le français », a déclaré M. Saint-Georges.

Rétablir les ponts

Le congrès a aussi pour but de rétablir les ponts entre les Québécois et les autres francophones d'Amérique après 40 ans de divisions causées par le schisme intervenu aux États généraux du Canada français, en 1967.

À cette époque, le mouvement indépendantiste québécois était en pleine lancée et les indépendantistes ont rejeté l'appellation « Canadien français » pour se définir uniquement en tant que « Québécois », forçant ainsi les autres francophones du Canada à s'identifier comme Franco-Ontariens, FrancoManitobains, Fransaskois, etc. L'unité des Canadiens français a donc été ébranlée mais selon M. Saint-Georges, il ya toujours eu une volonté de maintenir des liens malgré les différends politiques.

Parmi les personnalités publiques qui participeront au congrès, on retrouve l'ancien ministre québécois Benoît Pelletier, l'ancien ministre fédéral Marcel Masse, Hélène Obomsawin qui parlera des relations entre francophones et Amérindiens, Jacques de Courville Nicol (50 ans au service de la francophonie) et plusieurs conférenciers qui traiteront de sujets parfois surprenants comme la conférence de Jean Lamarre sur les Canadiens français et la guerre de Sécession aux États-Unis.



Parmi les sujets traités au cours du congrès, il y aura aussi cette rupture des années 1960, les ancêtres germaniques, les relations entre Irlandais et Canadiens français et l'histoire de la présence francophone dans l'ouest du Canada.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | Le Droit | MARC ANDRÉ JOANISSE majoanisse@ledroit.com

Une grande cuvée pour le Franco

Jean-Pierre Ferland sortira momentanément de sa retraite et présentera un spectacle, le samedi 18 juin, dernier soir de la 36e édition du Festival francoontarien Banque nationale.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Daniel Simoncic, Sébastien Lorquet, Jean-Louis Rioux, Laurent Vandeputte et Jean Brunette ont annoncé la programmation du Franco hier.

Rachid Badouri, Catherine Ringer, Damien Robitaille, Ariane Moffatt, Marie-Pierre Arthur et Radio Radio seront parmi les autres têtes d'affiche de cette grande cuvée du FFO.

Du Ferland en version classique, car il sera accompagné des musiciens de l'Orchestre de la francophonie. Ce sera le deuxième rendez-vous entre le créateur de Jaune et cet orchestre. Il y a dix ans, les deux s'étaient côtoyés à l'occasion des Jeux de la francophonie.

Il a fallu s'armer de patience avant d'obtenir la réponse de Jean-Pierre Ferland. Le directeur artistique du festival, Laurent Vandeputte a eu un premier entretien avec lui en novembre 2010.

« J'ai finalement obtenu un numéro de téléphone après plusieurs vaines tentatives, a-t-il avoué, hier, lors d'un point de presse. Je me suis maintes fois buté à une messagerie vocale puis, un jour, on a répondu. Je me suis présenté, j'ai expliqué mon projet et j'ai demandé à parler à Jean-Pierre Ferland. C'était lui à l'autre bout du fil. »

L'auteur-compositeur-interprète lui a d'abord répondu non. Pour lui, il n'était pas question de remonter sur scène. Mais Laurent Vandeputte a insisté.

« Il s'est souvenu du Festival franco-ontarien et il m'a demandé deux semaines pour réfléchir. J'ai très mal dormi durant cette période. Il m'a rappelé et il a finalement accepté notre proposition de chanter avec l'Orchestre de la francophonie. Il nous a dit oui et après, il a accepté de chanter à Montréal et à Québec. »

Le cas Ferland réglé, le directeur artistique s'est affairé à compléter la grille de la prochaine édition. Et quelle grille avec deux soirées thématiques.

D'abord, celle du jeudi 16 juin et la carte blanche donnée à Damien Robitaille. Ce dernier a invité Ariane Moffatt, Marie-Pierre Arthur et Radio Radio et les trois ont répondu oui. En première partie, Medhi Cayenne Club et Les Surveillantes.

Le lendemain, le FFO propose « Un soir à Paris », à compter de 18 h30, avec LéOparleur, Rachid Badouri et Catherine Ringer. Pour l'occasion, la chanteuse des Rita Mitsouko pourra compter sur son f ils et guitariste, Raoul Chechin.

Le 36e Festival franco-ontarien, c'est également la prestation attendue de Cano, le 15 juin, à la Nouvelle scène.

C'est aussi de l'animation à la Plaza des festivals et un samedi après-midi à ne pas manquer dans le Marché by avec la participation des Tambourineurs du Burundi, les Bayouda du Congo et le défilé des grosses têtes, dès 15 h.

Le FFO c'est avant tout un événement très abordable. Au festival, le macaron-passeport est remplacé par le bandanapasseport et il est disponible au coût de 20 \$ pour la durée de l'événement.



« On voulait rendre notre festival accessible à toute la population et l'accessibilité commence par une tarification abordable, a dit le président du FFO, Sébastien Lorquet. En réalité, plus qu'abordable. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER

Jean Poirier, l'homme d'un seul discours

Cigarette au bec, l'air pensif, il entre en ondes dans moins d'une heure. Il n'a encore rien préparé, mais ça ne semble pas l'énerver. Il trouvera bien quelque chose à dire, puisque de toute manière, il a toujours quelque chose à dire. Ceux qui se demandent ce que devient le coloré Jean Poirier, depuis qu'il la joue plus discret, n'ont qu'à syntoniser les ondes de la radio communautaire francophone d'Ottawa CJFO. Il y tient une chronique à tous jours en semaine à 17 h15, au retour, depuis l'ouverture de station en novembre dernier.



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, LeDroit

Après de nombreuses années de bénévolat, Jean Poirier a repris du service à l'émission du retour de la radio communautaire francophone d'Ottawa CJFO où il jouit d'une grande liberté pour exprimer son droit de parole.

Il retape aussi sa maison rustique aux odeurs de pin, celle que l'on reconnaît à cause de la porte rouge pompier en façade, dans le petit village d'Alfred de l'Est ontarien.

Lui qui s'était pourtant promis de ne plus faire de bénévolat — après avoir tant donné pour les

autres « jusqu'à y sacrifier sa santé » — n'a pu résister à une tribune quotidienne complètement libre, offerte sur un plateau d'argent. Mais cela, il ne l'admettra qu'à demi-mot.

« Je m'étais dit : plus jamais. J'ai assez donné. Mais je l'ai fait avant tout pour mon bon ami, l'animateur Daniel Séguin, qui m'a demandé de participer. Et il me laisse le champ libre », dit simplement l'ancien député provincial de Glengarry-Prescott-Russell et ex-président de l'ACFO régional.

Mais, ce dernier cache mal la satisfaction qu'il retire à exprimer son point de vue. Et de toute manière, pourrait-il s'en passer ?

« Si tu veux être assis dans le siège du conducteur de l'autobus de la vie, tu dois agir en conséquence. C'est ce que je fais. Je me considère un leader, et c'est le devoir d'un leader de dire tout haut ce qu'il pense, sans parler à travers son chapeau. Je suis l'homme d'un seul discours. Peu importe à qui je m'adresse, je dis ce que je pense, que ça plaise ou non », estime Jean Poirier.

Vie modeste

Celui qui a longtemps été sur toutes les tribunes dans la région mène aujourd'hui une vie modeste avec sa conjointe dans la maison familiale. Sans doute trop modeste même, juge-t-il, pour toutes les heures passées au profit des autres.

« Lorsque tu roules à 160 kilomètres à l'heure au volant d'une Ferrari, tu n'as pas le temps de profiter des pétunias qui poussent dans ta cour. J'ai aujourd'hui 61 ans, mais j'ai l'impression d'en avoir encore 25. Tout à passer si vite », livre M. Poirier.

Mais personne ne lui enlèvera son bien, son droit, le plus précieux : la parole, insiste l'homme.

« La parole, c'est ma richesse. Le pouvoir de la parole est extrêmement important lorsqu'il est utilisé à bon escient. Dis la vérité, et les gens vont reconnaître ton intégrité. Je suis malade de savoir et d'apprendre et à chaque fois que j'aborde un sujet, ça me force à en connaître toujours un peu plus », a déclaré l'homme reconnu pour son parlé franc.

S'il est plus effacé, Jean Poirier n'a toutefois pas perdu de sa fougue.

« Ce micro, c'est aussi l'opportunité de dénoncer. Car la parole, c'est aussi dénoncer des injustices et je dénonce encore les injustices. C'est ça être un leader, être capable de dire non. Je ne suis pas un suiveux », martèle Jean Poirier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | *Le Droit*

FÊTE SOUS LE PONT

Le Comité d'animation du parc MacLaren de Buckingham tient sa première activité estivale, la Fête du printemps. La première édition de cette activité qui, on l'espère, deviendra une tradition annuelle, aura lieu au parc MacLaren, sous le pont Brady, demain, de 11 h à 16 h. Lors de ce rassemblement festif, tous les citoyens auront la chance de découvrir plusieurs commerçants de la région en plus de déguster les produits du terroir et artisanaux. Ils pourront profiter des activités pouce verts ; échanges, découvertes de vivaces entre citoyens et consultations auprès des pépinières présentes. Ils pourront également assister à une conférence sur les plantes et les trésors des sols du secteur de Buckingham. Au menu de la journée, un spectacle musical, des prestations rocamboliques, un barbecue du terroir, de l'animation et des jeux pour les petits et les grands. « Le CAPMacLaren s'est donné comme mission de revitaliser et d'animer le secteur de Buckingham en organisant des activités et en coordonnant les différentes instances de la communauté afin d'encourager la participation des citoyens. Ce premier événement est alors une occasion incontournable pour créer des liens sociaux et stimuler les initiatives locales. De plus, il est important de communiquer à la population que le CAPMacLaren est un comité consultatif, ouvert et surtout à l'écoute, affirme la présidente, Émilie Barrette. Le CAPMacLaren est formé de citoyens, du Regroupement des gens d'affaires de la BasseLièvre et du Carrefour culturel ESTacade et est présidé par Émilie Barrette. Consultez la page facebook du CAPMacLaren pour la programmation complète de la Fête du printemps.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | Le Droit | **MARIO BOULIANNE À SURVEILLER** : Déjeuner des employeurs du Cégep de l'Outaouais, mercredi à 7 h 30 à la Cabane en bois rond. mboulianne@ledroit.com Pour information : 819-770-4012, poste 2534.

Le grand défi

Payer pendant 14 jours à bord de grands canots. Seriez-vous assez déterminés pour relever de grand défi ? Eh bien, 96 personnes ont répondu à l'appel de la Fondation du CSSS de Gatineau afin de prendre part au Défi des grands voyageurs. D'ailleurs, les participants s'activent depuis plusieurs mois déjà puisque l'événement se tiendra du 7 au 21 août.

À bord de canots voyageurs, ils parcourront la distance entre Québec et Gatineau.

En ce moment, nos aventuriers modernes s'entraînent physiquement pour être bien préparés pour ce défi, mais aussi ils tentent d'atteindre leur objectif financier. Car il ne faut pas oublier que le Défi est avant tout une activité de financement qui servira à la Fondation.

« Les participants au Défi ont déjà amassé plus de 200 000 \$ et sont confiants d'atteindre l'objectif de 500 000 \$ d'ici le départ » me confiait Yves Ducharme, président du conseil d'administration de la Fondation du CSSS de Gatineau. Cet argent va permettre de munir les urgences des hôpitaux de Gatineau et de Hull d'appareils de radiologie numérique directe. Grâce à ces appareils, l'irradiation pour les patients sera diminuée de façon significative et les résultats d'examens seront transmis plus rapidement ».

D'ailleurs, un des deux appareils a déjà été livré à l'hôpital de Hull.

D'ici leur départ, les participants se préparent physiquement en suivant un programme d'entraînement développer spécialement pour eux. Des sorties en canots voyageurs sont aussi prévues dans les prochaines semaines pour leur permettre de se familiariser avec les techniques de pagayage et les règles de sécurité à bord des canots.

Jean Labonté, porte-parole officiel du Défi et participant, veut mettre toutes les chances de son côté.

« Même si je suis une personne très active, le programme d'entraînement me permet de renforcer les muscles qui seront mis à contribution pendant notre périple de 15 jours. »

Les organisateurs finalisent, ces temps-ci, les derniers détails logistiques de l'aventure. Il faudra penser à tout. L'hébergement, les repas, le transport, l'équipement et les activités dans chacune des 14 villes visitées durant le Défi.

Le Défi s'inscrit dans les activités entourant le 100e anniversaire de l'établissement du premier hôpital de Gatineau. Le premier hôpital, qui était situé dans l'ancienne ville de Hull, a été fondé en 1911 par les Soeurs de la Providence. De sa fondation jusqu'en 1974, plusieurs religieuses se sont dévouées pour le bien-être physique et spirituel des patients de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Par leur engagement éducationnel, elles ont aussi réussi à former plusieurs infirmières et techniciens en radiologie. L'Hôpital du SacréCoeur a par la suite déménagé ses activités sur le site actuel de l'hôpital de Hull en 1958.



Tous les détails de l'aventure sont disponibles au [www. defigrandsvoyageurs.ca](http://www.defigrandsvoyageurs.ca). Évidemment, vous êtes invités à encourager les payeurs en les commanditant.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | *Le Droit*

LES JEUNES S'EXPOSENT

Pour une deuxième année consécutive, les élèves de l'école primaire Providence et de l'école secondaire J.-M.-Robert, de Saint-André-Avellin, exposeront leurs travaux du 2 au 22 juin. Le vernissage aura d'ailleurs lieu le 2 juin 2011, de 17 h à 18 h 30, au centre d'action culturelle de la MRC Papineau, à St-André-Avellin.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | *Le Droit*

MME LA PRÉSIDENTE

Nicole Morin-Laplante, du secteur Buckingham de Gatineau, a été élue présidente de l'AREQ Outaouais à l'occasion de l'assemblée générale régionale de l'Association, qui s'est tenue le 17 mai. Plus de 120 personnes âgées ont assisté à cette assemblée et se sont exprimées sur leurs préoccupations, en particulier en matière de protection du pouvoir d'achat et de santé. Lors de l'assemblée, les membres de l'AREQ ont élu un conseil régional pour les trois prochaines années. Outre la nouvelle présidente, le conseil sera composé de Michel Tessier, Micheline Hamel, Carmen ArvisaisCaron et Rollande Hébert-Corbeil. Le conseil est complété par deux nouvelles conseillères, soit Françoise Lefebvre-Major et Charlotte Saint-Pierre-Boucher. Fondée en 1961, l'Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ) compte plus de 54 000 membres, dont 2000 dans la région de l'Outaouais.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | Le Droit

ANNÉE RECORD POUR LA FONDATION DU CSSS

La Fondation du CSSS de Gatineau a récemment annoncé des bénéfiques records de 1,1 million pour ses activités publiques au cours de la dernière année financière. Cette première dans l'histoire de la Fondation a été rendue possible grâce au succès des 28 activités de financement organisées par les gens de la communauté à l'intention de la Fondation et par les activités qui émanent de celle-ci comme la Loto Santé et la Vente aux enchères de vins de prestige. Sur la photo, quelques-uns des maîtres d'oeuvre de cette belle réussite soit Isabelle Millette, Jean Bernier, Luc Séguin, Marc Villeneuve, Jeanne Savard, Pierre Meilleur, Sylvie Bérubé, Sophie Tremblay, Janet Laurin, Benoit Brunet, Natalie Lamont et Claude Poirier Defoy



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | *Le Droit*

L'Amérique française

En 1967, lors des États généraux du Canada français, les Franco-Ontariens étaient rentrés un peu amers. Le fossé entre le nouveau nationalisme québécois et la vision d'un Canada français à l'échelle du pays s'étaient élargi au point d'emporter plusieurs ponts. Incapables de s'associer au point de vue quasi souverainiste qui dominait aux États généraux, les francophones hors Québec ont fait leur deuil. L'ancien cordon qui les reliait au Québec ne tenant plus qu'à un fil, on s'est dit un peu froidement au revoir avant que ne se produise l'irréparable.

Depuis ce temps, bien des choses ont changé. Le nationalisme québécois a gagné en maturité. Les francophones des autres provinces ont largement accepté l'évolution du Québec et s'en accommodent. De part et d'autre, on reconnaît que la vieille unanimité canadienne-française n'est plus, sauf exception (par exemple pour Montfort), et qu'on doit tout mettre en oeuvre pour tirer profit d'une nouvelle solidarité dans la diversité. Le Congrès sur l'Amérique française, qui s'ouvre aujourd'hui à Montréal, viendra rendre hommage à des ponts déjà rebâties.

Pierre Allard

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 mai 2011 | *Le Droit*

ENQUÊTE SUR LES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS

Dans le cadre de son exercice de planification stratégique 2011-2016, le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario souhaite obtenir de la rétroaction quant à son orientation, son efficacité et sa culture organisationnelle. À la suite de la nomination du Réseau comme entité de planification des services de santé dans l'Est de l'Ontario par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée, le Réseau a jugé essentiel d'entamer un exercice de planification stratégique comprenant notamment cette enquête. On peut accéder au sondage à l'adresse www.rssfes.on.ca. Les réponses seront traitées de manière confidentielle. Le questionnaire est disponible jusqu'au 13 juin 2011.



*Comment se portent les
services de santé en français
dans votre région?*



SONDAGE NATIONAL

téléphonique sur les services de santé
dans les communautés francophones et
acadiennes en situation minoritaire.

Au cours des prochaines semaines, vous
aurez l'occasion de vous faire entendre
et de nous faire connaître vos besoins.
Passez le mot à votre famille et à vos amis!

Ce sondage est une initiative conjointe de la Société Santé
en français et des réseaux santé en français participants.
Il a été rendu possible grâce à l'aide financière de
Santé Canada et de **Patrimoine canadien**.

www.santefrancais.ca

2572226

Le Droit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 20 May 2011 | Ottawa Citizen | by Joanne Chianello

Drama school begs city for \$75,000 loan

Institution may be forced to closed, chairman warns

The Ottawa School of Speech and Drama is in danger of closing its doors to hundreds of students in a matter of weeks if the city doesn't guarantee a \$75,000 loan to see the local theatre school through a cash-flow crisis.

That was the message the theatre company's chairman of the board brought to council's community and protective services committee Thursday. "The risk is that I will be forced to close the school," said Randy McIntyre, who had chaired the school's board from 2004 to 2008 and returned at the school's request late last month. McIntyre said that the school's core business is sound and it even generated an operating surplus in the previous three years.

Two incidents caused the cash crunch last year.

The OSSD has more than 1,750 registrations every year for its recreational programs for children, youth and adults. It also runs the Ottawa Theatre School, a three-year diploma program for post-secondary school students.

The school had a partnership with the Gladstone Theatre Co. to stage professional productions that would include the third-year students in the diploma program. But when the Gladstone had its own financial problems and stopped producing shows, the OSSD found itself in a dilemma: let down its commitment to its students or produce two shows themselves.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 20 May 2011 | Ottawa Citizen

OSSD: Registration moving slowly

Those two plays — plus a number of other productions that did not receive expected funding — ended up costing \$40,000.

The instability on the board of directors, who are all volunteers, was also a problem. There are have been a number of chairs since McIntyre left in 2008 and fundraising efforts last year fell \$30,000 short.

To compound the problem, the registration for the summer programs is slow as word is going around that the school is in financial trouble.

"I can't take new registration money if I don't know whether the school's going to be here to complete the programs," said McIntyre, who is a financial adviser by profession.

And because the school uses registration fees from future programs to run the current programming, by end of July, he said, the school will have "a negative bank balance of \$72,500."

The city contributes \$53,000 to the school's \$920,000 annual operating budget, 75 per cent of which is raised through class fees.

"That we can get three-quarters of our budget through tuitions is incredible," said OSSD's artistic director Amanda Lewis in an interview. She vowed that after eight years of seeing thousands of students come though the OSSD's programs that she'd never close the school, but admitted: "Our backs are up against the wall. I don't know what we're going to do if the city doesn't guarantee this loan."

It's unclear whether there's the will on this fiscally conservative council to back the school's request. The city doesn't have a policy on loan guarantees. Instead, council decides on a case-by-case basis.

Steve Kanellakos, one the deputy city managers, said that requests for loan guarantees are "not a common occurrence."

Kanellakos and his staff are now charged with trying to work out a plan with the school before council meets next Wednesday.

After studying the school's financial documentation, Kanellakos will decide whether to recommend that council approve the guarantees.

"We'll look at whether the \$75,000 makes sense, (whether) we feel that we have a low risk in guaranteeing this," Kanellakos said. "That's what we do with every other organization."

Mayor Jim Watson was also concerned about "setting a major precedent" for other groups, but was reserving judgment.

"If there's a sensible way that we can help a group to prevent them from folding and they have a sustainable plan to bring them forward, then we should look at it with an open mind," Watson said. "But if there's no basis to support the organization and it has a history of being poorly run, then the taxpayer shouldn't be the bank of last resort."

McIntyre told councillors that the school will no longer stage shows at external venues and has a new fundraising campaign underway.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



ETIENNE RANGER, LeDroit

La présidente-directrice générale de la Fondation d'Ottawa Carleton pour l'éducation, Kathy McKinlay et le directeur de l'éducation au CEPEO et président du jury de l'Edu-Gala, François Benoit



ETIENNE RANGER, LeDroit

Trois enseignants honorés: David Lacaille, soins ambulanciers paramédicaux à La Cité collégiale; Marie-Pier Bourdon, école d'enseignement personnalisé La Source; Edmond Léger, école secondaire publique Omer-Deslauriers

Fondation d'Ottawa-Carleton pour l'éducation

L'EduGala honore seize enseignants d'Ottawa

PHILIPPE ORFALI
porfali@ledroit.com

À 37 ans, après avoir passé des années à titre de formatrice de la région d'Ottawa, Marie Pier Bourdon s'est dit qu'il était temps de retourner sur les bancs d'école afin de faire vivre sa «vraie» passion, soit de partager ses connaissances, cette fois avec des jeunes, dans une vraie école. L'enseignante de 6^e année à l'école catholique d'enseignement personnalisé La Source a été honorée, hier soir, quelques années après ce geste audacieux. «J'avais ce besoin d'enseigner, de partager ma passion», dit-elle. Le milieu de l'éducation ottavien a une fois de plus célébré l'excellence de ses membres, hier soir, à l'occasion du 10^e EduGala des Prix d'excellence en enseignement de la capitale, organisé par la Fondation d'Ottawa-Carleton pour l'éducation. Seize enseignants et profes-

seurs des écoles, collèges et universités de la région d'Ottawa ont été honorés de ce prix, unique en son genre puisqu'il reconnaît à l'échelle régionale les talents de pédagogues d'enseignants de tous les niveaux, de la maternelle au doctorat.

Au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, c'est un professeur de l'école secondaire Omer-Deslauriers qui a été

école. «Elle est toujours à l'écoute de mes idées folles, et elles sont souvent folles», a-t-il expliqué devant les quelque 500 personnes rassemblées au collège Algonquin.

Décrit comme un professeur mais surtout un mentor par ses étudiants, David Lacaille, enseignant en soins ambulanciers paramédicaux à La Cité collégiale est également reparti

sité d'Ottawa, ont également été primés par le jury de la Fondation, tout comme Mark Slatter, professeur d'éthique à l'Université Saint-Paul.

La Fondation d'Ottawa-Carleton a aussi annoncé qu'elle changeait de nom, pour devenir deviendra le «Réseau d'Ottawa pour l'éducation».

«J'avais ce besoin d'enseigner, de partager ma passion.»

Marie Pier Bourdon

primé. Edmond Léger est enseignant de construction. L'homme a mis sur pied le programme de majeure en construction, un programme destiné aux étudiants du secondaire unique en son genre dans la région.

Au moment de recevoir son trophée, l'enseignant a tenu à remercier la direction de son

avec un trophée. Ses élèves ont dit apprécier la générosité de l'enseignant, qui n'hésite pas à transmettre ses techniques personnelles, qui s'ajoutent aux méthodes de travail plus conventionnelles.

Les professeurs de droit Anthony Daimis et d'éducation Awad Ibrahim, tous deux de l'Univer-

DOMAINE DE LA CAMPAGNE
Luskville, Qc. coin route 148 & ch. de la Montagne

VENTE LIQUIDATION
3 JOURS

SAM. 21 | DIM. 22 | LUN. 23

TOUTE MARCHANDISE

50% DE RABAIS

EXCEPTÉ MEUBLES ET CERTAINS ITEMS

2001, ch de la Montagne, Luskville, Qc • 819 455-1088
www.countryhome-luskville.ca

VENTE GRATTEZ ET ÉPARGNEZ

DU 19 MAI AU 1 JUIN, 2011

GRATTEZ ET ÉPARGNEZ

10%-50%

SUR LES ACCESSOIRES ET LES PRODUITS CHIMIQUES!

GRATTEZ ET ÉPARGNEZ

à **1000\$** à **3000\$**

SUR LES SPAS ET LES PISCINES HORS-TERRA!

GRATTEZ ET ÉPARGNEZ

à **3000\$** à **7000\$**

SUR LES PISCINES CREUSÉES!

Mermaid®

PISCINES • SPAS

Établi depuis 1965

Ottawa
440, boul. Maloney Ouest
(819) 443-2574

Ouest
1867, Ch. Merivale
(613) 727-1854

Est
1373, Ch. Ogilvie
(613) 747-0321

PRÉSENTEZ-VOUS AU MAGASIN POUR OBTENIR TOUTS LES DÉTAILS. CERTAINES CONDITIONS ET CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

MEMBRE
GRP
GÉNÉRALISTE
DES MÉTIERS
PROFESSIONNELS

RECONNAISSANCE DU
PRIX D'EXCELLENCE
EN ÉPIQUE AU
MARCHÉ

LAUREAT DU
PRIX NATIONAL
EN 2010

MEMBRE
ASSOCIATION
DES ENTREPRENEURS
DU QUÉBEC

LE DROIT, LE VENDREDI 20 MAI 2011